

Rechinger Karl Heinz,
*Flora des Iranischen Hochlandes und der
 Umrahmenden Gebirge. Persien,
 Afghanistan, teile von west-Pakistan,
 nord-Iraq, Azerbaidjan, Turkmenistan.*

Graz, Austria. Akademische Druck- u.
 Verlagsanstalt, 1998, n° 173.
 24 × 17 cm, 307 + 42 planches.

les principales espèces de Cypéracées. On peut simplement regretter que les utilisations médicinales de certaines de ces espèces ne soient pas relevées.

Floréal Sanagustin
 Université Lyon III / GREMMO

L'ouvrage, rédigé en langue anglaise malgré ce que le titre pourrait laisser entendre, se présente comme une étude botanique moderne sur la famille des *Cyperaceae* (Cypéracées) dans la région du Moyen-Orient (au sens britannique du terme), c'est-à-dire sur une zone allant de l'Iran au Pakistan, à l'est, et au Turkménistan et à l'Azerbaïdjan, au nord. L'A. s'appuie, pour établir sa nomenclature, sur une soixantaine de références botaniques majeures parmi lesquelles des études menées, sur le terrain, par des expéditions scientifiques — ex. T. Koyama, « *Cyperaceae* », in S. Kitamura (ed.) *Flores of Afghanistan, Results of the Kyoto University Scientific Expedition to the Karakoram and Hindukush*, 1955, 2 : 48-61, (1960) — mais aussi des études dues au botaniste finlandais I. Kukkonen.

La famille des Cypéracées se subdivise en deux sous-familles, les *Cyperoideae*, qui comptent dix-huit espèces réparties en trois branches (*Scirpeae*, *Cypereae* et *Rhynchosporae*) et les *Caricoideae* qui en comptent deux seulement. Les Cypéracées (*su'diyyāt* en arabe) comprennent notamment la variété bien connue des souchets : s. à nattes ; s. rond ; s. du Natal ; s. odorant ; s. en éventail ; s. à feuilles alternes ou petit papyrus ; s. comestible. Elles représentent, à elles seules, une centaine d'entrées dans le présent ouvrage (p. 85-143). L'A. donne, pour chaque espèce, une description détaillée de la plante à partir de dix-huit critères très précis (dimensions, fleurs, fruits, rhizomes, feuilles, inflorescence, épis, fruits etc.). Il précise ensuite quelles sont les régions où pousse la plante (*i. e.* son habitat) et les lieux où elle a été observée (par exemple : Irak, Irbil, pied du mont Baradost, 10-20 km. S.S-O Shanidar, à 700 m. d'altitude) en indiquant les références aux ouvrages dans lesquels l'information a été puisée et la date de la première observation.

Certaines variétés, bien que présentes hors de l'aire géographique turco-iranienne, sont décrites comme, par exemple, le *Cyperus malaccensis* LAM. qui pousse dans l'estuaire du Tigre et de l'Euphrate (*Chott al-'Arab*) mais dont l'habitat s'étend à Taiwan, au sud de la Chine, au nord de l'Australie et, enfin, à la Polynésie. L'A. signale, d'autre part, les attestations douteuses (p. 143, 151, 167) et indique lesquelles d'entre ces espèces sont propres à l'aire turco-iranienne.

Il s'agit donc là d'une nomenclature remarquable assortie d'un index commode des termes botaniques et de quarante deux planches sous forme de croquis représentant